



© A. Bachellier

ÉDUCATION

J'apprends, donc je suis !

Gérée depuis 1980 par le Conseil général, l'école Decroly est un groupe scolaire public différent où l'enfant est un être social à qui l'on confie des responsabilités.

► **Jeu d'ordinaire** à l'école Decroly à Saint-Mandé. Les parents poussent la lourde grille de la bâtisse du XVIII^e qui commence à donner des signes de faiblesse. Va-et-vient d'enfants de tous âges au milieu d'adultes et d'adolescents qui filent vers leur salle de classe. Qui est prof, qui est parent ? Impossible à savoir. Personne à l'entrée pour surveiller les entrées et les sorties. Je me risque à demander à un collégien où se trouve l'administration. "Tu vas trouver quelqu'un par là", me dit-il en montrant un bâtiment préfabriqué avant de lancer un "bonne journée" avec un geste de la main. Mylène Zitoun, la présidente de l'association des parents d'élèves, s'amuse de mon étonnement devant la façon dont se déroule le début de la journée dans cette école. Un fonctionnement que je n'ai vu dans aucune autre école publique. "Logique, dit-elle, c'est la seule école Decroly

publique... au monde ! Il y en a deux autres à Barcelone et à Bruxelles, mais elles sont privées. Tous les détails "surprenants" que vous observez nous paraissent normaux. Il n'y a pas de surveillance à l'entrée parce qu'il n'y en a pas besoin. Nous pensons que les règles doivent être comprises pour être respectées. Chacun a sa responsabilité dans l'école et la vie de groupe est de première importance. À Decroly, on est une personne."

► **Voilà une bonne heure** que la rentrée en classe n'a pas sonné (les élèves doivent savoir eux-mêmes s'il est l'heure ou pas) et les enfants de la maternelle grande section hésitent encore entre le hall d'accueil où ils construisent des murs en briques de bois et leur salle de classe. Nicole Christophe, la doyenne des professeurs, passe de l'un à l'autre des espaces en réglant ici un conflit d'intérêt entre deux

gamins, là en aidant un autre à découper sa silhouette dans du papier kraft ou encore en donnant un "travail" de lecture-écriture autonome à un petit groupe d'élèves. "J'ai commencé ma carrière dans une école de Bagneux où j'utilisais les mêmes méthodes, explique-t-elle. La pédagogie appliquée ici est en partie transposable dans toutes les écoles publiques à condition de respecter une unité pédagogique tout au long de la formation des enfants." Enseignante à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Bonneuil, elle connaît parfaitement les limites d'une action éducative si elle n'est pas partagée par tous, enseignants et parents. "Je suis seule dans ma classe avec 30 élèves, sans Atsem [Agent territorial spécialisé d'école maternelle]. Notre fonctionnement est plus difficile pour les profs mais l'apprentissage des règles de vie sociale, le respect mutuel, le règlement des conflits, tout cela est nécessaire parce que l'arbitrage entraîne l'utilisation du langage et la connaissance de l'autre." Pour Nathalie Mangeot, la coordinatrice du collège : "Les relations élèves - profs, c'est comme dans la vie !



© A. Bachellier

“... La connaissance des conditions du milieu naturel et humain dans lequel vit l'enfant, dont il dépend, et sur lequel il doit agir pour que ses besoins, ses aspirations, ses buts, son idéal soient accessibles, puis réalisés... pour être consciemment et intelligemment solidaire...”

Ovide Decroly, médecin, psychologue et pédagogue belge (1871-1932)



© A. Bachellier

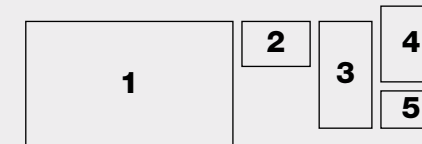


© A. Bachellier



© A. Bachellier

LÉGENDES



1 Une pédagogie où chaque enfant est considéré comme une personne. **2** Le contact avec la nature, son observation tiennent une place centrale dans l'enseignement développé. **3** Les parents sont très impliqués dans tous les moments de la vie de l'école. **4** Des petits de la maternelle aux grands du collège : la double rampe s'impose. **5** Apprentissage des règles de vie sociale, respect mutuel, règlement des conflits...

On rit, on râle mais on vit ensemble !” C'est aussi ensemble que l'on évalue le travail. Ici, pas de notes. Même au collège où les élèves ont un bulletin d'appréciations qu'ils contresignent en donnant leur avis. À Decroly, le maître mot est : autonomie. Chaque élève, après douze ans dans l'école, doit avoir acquis cette capacité et celle de s'adapter au monde qui l'entoure. Ce fut le cas pour Paul Norwood, un ancien de l'école, devenu pêcheur en Alaska : "Je travaille maintenant sur un bateau touristique pour regarder les animaux marins, j'étudie à l'université du Sud-Est d'Alaska. Pour l'instant, je travaille au Koweït. Je me souviens, entre autres, des échasses dans la cour, le jardin, la photographie... Je pense qu'à Decroly, j'ai appris à être plus curieux et ouvert aux choses différentes, à aimer apprendre.”

Alain Bachellier

Le saviez-vous ?

▲ L'école Decroly, gérée par le Conseil général, est ouverte à tous les habitants du département. Elle compte 350 places de la maternelle à la 3^e. Le choix des élèves se fait par tirage au sort, à égalité entre filles et garçons.
▲ Tél : 01 43 28 31 00
Site : <http://ecole.decroly.free.fr/>

MATHIEU KASSOVITZ

Acteur, réalisateur, ancien élève, parent d'élève

► "J'ai déménagé pour pouvoir mettre ma fille dans cette école. Contrairement à ce qu'on dit, il n'y a pas des "bobos" qui y mettent leurs enfants. Mais il n'y a que des parents qui adhèrent à la pédagogie, qui s'entraident, comme les enseignants qui s'investissent beaucoup. Je tiens par exemple beaucoup au fait qu'il n'y a pas de notes. Ici, il n'y a pas de compétition entre eux. Ils sont mêlés de la maternelle au collège, ils ne connaissent pas les changements de méthode pédagogique à chaque fois qu'ils changent de classe. Mais cette école est en danger si elle n'obtient pas un statut qui lui permet

de vivre dans de bonnes conditions et de poursuivre dans cette voie. J'ai fait toute ma scolarité ici et je suis témoin que tous les élèves savent s'adapter à n'importe quelle situation en sortant de Decroly. S'ils n'y arrivent pas..., ils deviennent acteurs !"



© A. Bachellier